

La fin de la Guerre froide et le nouveau monde

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Analyse de document : le dernier discours de Gorbatchev

/ 4 pts

- a. Discours télévisé de démission de Gorbatchev, président de l'URSS, à Moscou, le 25 décembre 1991 : le jour même, le drapeau soviétique est descendu du Kremlin et l'URSS cesse d'exister (quinze États indépendants).
- b. Le « système bureaucratique » (l'économie planifiée et le Parti) et « le terrible fardeau de la course aux armements » ; paradoxe : « tout en abondance [...] et pourtant nous vivons bien plus mal ».
- c. « La guerre froide a pris fin » (sommet de Malte, décembre 1989 ; chute du mur, novembre 1989) ; « la course aux armements [...] stoppée » (traité de Washington sur les euromissiles, décembre 1987 ; retrait d'Afghanistan, 1989).
- d. Gorbatchev voulait réformer l'URSS (glasnost, perestroïka) pour la sauver ; il annonce sa disparition : les réformes ont libéré les critiques et les nationalismes, le putsch d'août 1991 et Eltsine l'ont marginalisé. Célébré à l'Ouest (Nobel 1990), il est tenu pour responsable en Russie de la perte de l'empire et de la crise des années 1990.

Le point clé — Un discours de démission mêle bilan et justification : distinguez ce que l'auteur revendique de ce qu'il ne dit pas — ici, la disparition de son propre pays.

2 Lecture d'un tableau : l'effondrement du bloc de l'Est en 1989

/ 4 pts

- a. Six mois environ (juin à décembre 1989) : un effet domino, les régimes tombant les uns après les autres dès qu'il est clair que Moscou n'interviendra pas.
- b. Négociation ou réforme (Pologne, Hongrie), manifestations pacifiques (RDA, Tchécoslovaquie), violence (Roumanie), éclatement (URSS). La Roumanie fait exception : dictature personnelle de Ceaușescu, police politique (Securitate) qui tire sur la foule, absence de dialogue avec l'opposition.
- c. En ouvrant sa frontière avec l'Autriche, la Hongrie crée une brèche dans le rideau de fer : des dizaines de milliers d'Allemands de l'Est passent à l'Ouest par la Hongrie ; le mur devient inutile et le régime est-allemand, vidé de sa population, doit céder.
- d. La glasnost a réveillé les nationalismes (baltes, Ukraine, Caucase) ; l'économie s'effondre ; le putsch conservateur d'août 1991 discrédite le Parti et renforce Eltsine, qui organise la séparation des républiques.

Attention — Un tableau chronologique se lit comme un enchaînement : chaque ligne explique en partie la suivante, et c'est ce lien qui rapporte les points.

3 Développement construit : la fin de la guerre froide

/ 4 pts

- a. Affrontement États-Unis / URSS depuis 1947 sans guerre directe ; en 1985, URSS en crise (économie, Afghanistan, course aux armements) ; plan : réformes / effondrement / conséquences.
- b. Glasnost et perestroïka (1985-1986), Tchernobyl (1986), désarmement (traité de Washington, 1987), retrait d'Afghanistan (1989), fin de la doctrine Brejnev.
- c. Élections polonaises (juin 1989), chute du mur (9 novembre 1989), révolutions de velours, réunification allemande (3 octobre 1990), putsch manqué (août 1991), dissolution de l'URSS (25 décembre 1991).
- d. Monde unipolaire dominé par les États-Unis (guerre du Golfe, 1991), mais conflits nouveaux (Yougoslavie, Rwanda 1994), OTAN et UE élargies à l'Est, méfiance russe. Conclusion : une fin sans guerre, un monde plus libre mais plus instable.

Méthode — « Racontez et expliquez » : chaque paragraphe doit contenir des faits datés ET un lien de cause à effet.

4 Repères et notions

/ 4 pts

- a. Gorbatchev (mars 1985) → chute du mur (9 novembre 1989) → réunification (3 octobre 1990) → dissolution de l'URSS (25 décembre 1991).
- b. Eltsine : Russie, premier président, vainqueur du putsch de 1991 ; Kohl : Allemagne, chancelier de la réunification ; Havel : Tchécoslovaquie, dissident devenu président après la révolution de velours.
- c. Glasnost : politique de transparence et de liberté d'expression lancée par Gorbatchev ; hyperpuissance : État dominant dans tous les domaines (États-Unis, années 1990) ; purification ethnique : expulsion ou massacre d'une population en raison de son origine (Bosnie).
- d. Pas de victoire militaire : le bloc soviétique s'effondre de l'intérieur ; et la fin se joue en plusieurs étapes, de 1989 (chute du mur) à 1991 (dissolution de l'URSS).

Erreur fréquente — 1989 et 1991 ne se confondent pas : l'un est la chute du bloc, l'autre celle de l'URSS elle-même.

5 Vrai ou faux ? Justifiez chaque réponse

/ 4 pts

- a. Faux : il voulait réformer le système pour le sauver ; ses réformes lui ont échappé.
- b. Faux : les guerres de Yougoslavie (1991-1999, Srebrenica) font 100 000 morts ; plus tard, Géorgie (2008) et Ukraine (2014, 2022).
- c. Vrai : le Conseil de sécurité, débloqué par l'absence de veto soviétique, autorise la coalition à libérer le Koweït.
- d. Faux : l'OTAN survit et s'élargit à l'Est (1999, 2004) ; seul le pacte de Varsovie est dissous (1991).

Astuce — Les affirmations sur « la fin » de quelque chose (guerre, alliance, empire) demandent de vérifier ce qui a réellement disparu et ce qui a survécu.